

Le bonheur est-il toujours dans le pré ?

Pauvreté, solidarité, exclusion en milieu rural dans le Gers

Cahier n°1 : Perspectives globales

François-Xavier Merrien
MSC Maignaut-Tauzia
msc.analyses@gmail.com

Rapport pour Gers Solidaire
Auch

Décembre 2021



En prélude à cette étude, je souhaite rendre hommage à Marianne Berthod-Wurmser, trop tôt disparue au cours de l'été 2021.

Alors que nous préparions ensemble le numéro spécial de la Revue Française des Affaires Sociales, consacré à la protection sociale dans les pays en développement, elle m'entretenait avec passion de sa mission avec l'IGAS, consacrée à la pauvreté en milieu rural, qu'elle achevait tout juste.

Je lui dédie cette étude consacrée au département du Gers.

PORTRAIT D'ENSEMBLE

L'étude "*Le bonheur est-il encore dans le pré ?*" constitue la réponse à une commande du GIP Gers Solidaire. Réalisée tout au long de l'année 2021, l'étude fait appel aux ressources de l'analyse statistique, de la cartographie, de l'économie territoriale, de l'histoire, de la sociologie de la pauvreté et de l'exclusion, de la méthode des parcours de vie. L'ensemble se conjugue en plusieurs chapitres que nous avons réunis en Cahiers.

CAHIER N°1

PERSPECTIVES GLOBALES

La réponse conceptuelle à l'appel d'offres, comprenant un état des lieux de la recherche sur la pauvreté en milieu rural et une bibliographie.

Sommaire global de l'étude.

Le Gers aujourd'hui : une analyse statistique et cartographique visant à mettre en évidence les caractéristiques économiques et sociales du département du Gers.

CAHIER N°2

PAUVRETÉ ET MISÈRE DU PAYSAN GASCON AUTREFOIS

Une étude historique de la pauvreté rurale dans le département : les situations contemporaines sont l'héritage d'une histoire de longue durée ("L'empreinte des origines").

I - Être paysan dans le Gers de l'Ancien Régime au Second Empire

II - Un relatif mieux-être sous le Second Empire : la terre aux paysans, la dépopulation

III - Le cercle vicieux de la dépopulation

IV - Le renouveau agricole des trente glorieuses

Bibliographie complémentaire

CAHIER N°3

PAUVRETÉS GERMOISES

I - De la pauvreté : analyse conceptuelle

1. Les définitions de la pauvreté : avantages et limites

2. La pauvreté monétaire

3. La pauvreté en conditions de vie

4. L'approche sociologique « simmellienne »

5. L'approche subjective de la pauvreté

II - Comparaisons nationales et régionales

1. Pauvreté, précarité dans le Gers en perspective nationale

2. Perspectives régionales

3. Une géographie de la pauvreté et de la précarité dans le Gers

4. La pauvreté des personnes âgées en milieu rural

5. Une économie sociale des territoires

CAHIER N°4

RURALITÉS GERMOISES

Une analyse économique, statistique et géographique des territoires ruraux du département faisant apparaître une typologie sociale du département ainsi que les forces et les fragilités des différents territoires gersois

I - Introduction : une nouvelle définition de la ruralité

1. Population rurale, population agricole

2. Economie des territoires. Richesse et pauvreté : de nouvelles perspectives

II - La ruralité gersoise

1. Le Gers : un département à très forte dominante rurale

2. Deux grands ensembles d'espaces ruraux

3. Une typologie tertiaire affinée

CAHIER N°5

LE MONDE AGRICOLE DANS LE GERS : une analyse statistique, cartographique et sociologique

I - Les caractéristiques de la population agricole du département

II - Les revenus des agriculteurs et la question de la pauvreté

III - Les pensions des agriculteurs

CAHIER N°6

DE LA PAUVRETÉ CHEZ LES AGRICULTEURS DU GERS : une approche sociologique compréhensive

I - « Se serrer la ceinture » : la culture de la pauvreté des agriculteurs

II - Les agriculteurs en difficulté et les minima sociaux

III - L'aide sociale : d'une réticence culturelle à l'acceptation sous contrainte financière

IV - Les agriculteurs en difficulté : endettement, conciliation, dépression, suicide

CAHIER N°7

UNE ÉTUDE SOCIOLOGIQUE DE LA PAUVRETÉ EN MILIEU RURAL NON AGRICOLE

LA PAUVRETÉ DES NON-AGRICULTEURS EN MILIEU RURAL

I - Vivre dans l'hyper-ruralité

II - Des campagnes repeuplées par des urbains pauvres

III - Les bénéficiaires de l'aide alimentaire

IV - La vie n'est pas un long fleuve tranquille

CAHIER N°1

INTRODUCTION : PORTRAIT D'ENSEMBLE

POINT DE DÉPART DE L'ÉTUDE : Pauvreté, solidarités, exclusion en milieu rural. Le cas du Gers

Etat de la recherche sur la pauvreté en milieu rural

Le Gers : un cas type ?

Références bibliographiques

LE GERS AUJOURD'HUI : UNE ANALYSE STATISTIQUE ET CARTOGRAPHIQUE

AVERTISSEMENT

Nous remercions sincèrement toutes les personnes (agriculteurs, bénéficiaires de l'aide alimentaire ou du RSA, bénévoles des associations caritatives -et tout particulièrement La Banque Alimentaire du Gers-, responsables municipaux, professionnels de l'aide sociale, travailleurs sociaux et responsables du Conseil départemental et de la Mutualité Sociale Agricole, conseillers et dirigeants des associations et syndicats du monde agricole, conseillers de la Chambre d'agriculture) qui nous ont très généreusement accordé leur temps et nous ont fait bénéficier de leur expérience et de leur expertise. Pour répondre à leur demande, nous avons respecté leur anonymat.

Les analyses défendues dans le rapport d'étude n'engagent que leur auteur et sont librement ouvertes à la discussion scientifique.

POINT DE DÉPART DE L'ÉTUDE

LE BONHEUR EST-IL ENCORE DANS LE PRÉ ?

Pauvreté, solidarités, exclusion en milieu rural

Le cas du Gers

INTRODUCTION

Pendant longtemps, les études sur la pauvreté se sont focalisées sur la pauvreté en milieu urbain, associée à la question sociale. Fort heureusement, depuis quelques années, les pouvoirs publics et les associations ont mis l'accent sur la nécessité de prendre en considération la pauvreté en milieu rural, phénomène demeuré trop longtemps invisible.

Au cours de ces dernières années, la question de la pauvreté sous le prisme de la ruralité a occupé la sphère médiatique avec une certaine importance et un certain succès. Cependant, malgré sa médiatisation, la question rurale dans toutes ses dimensions reste le parent pauvre de la recherche en sociologie et en sciences sociales.

ÉTAT DE LA RECHERCHE SUR LA PAUVRETÉ EN MILIEU RURAL

Globalement, tout le monde s'accorde sur le fait que l'analyse du monde rural a été largement délaissée au cours des trente dernières années. Mitschi et Rénahy expliquent « *Comme l'anthropologie et la sociologie, la science politique a délaissé les terrains d'étude ruraux au profit d'interrogations sur des phénomènes sociaux implicitement situés en milieu urbain* » (2008, p 13) tandis que la géographe Hélène Tallon constate la rareté des « *analyses portant sur la question de la pauvreté rurale.* » (2015). Un état des lieux de la recherche est donc relativement aisé à réaliser.

Dans les années 1960 et 1970, des sociologues et des économistes se sont particulièrement intéressés à la paysannerie, cette « fraction de classe » vouée à

disparaître (Mendras, 1967). C'est le cas d'études très connues sur le célibat paysan (Bourdieu, 1962) et, un peu plus tard, de travaux portant sur les inégalités de statut, de richesse et de position qui caractérisaient le monde agricole et la fin d'un monde paysan traditionnel (Gervais M., Jollivet M., Tavernier Y., 1976). D'autres travaux portent sur la question des revenus agricoles (Brangeon et alii, 1998). En 1984, la question de la pauvreté rurale est mise en débat par les chercheurs, avec l'organisation par l'Association des Ruralistes français d'un colloque sur ce thème (Maclouf, 1986). L'ouvrage collectif montre que si la pauvreté rurale est mal connue, c'est parce qu'elle dévoile la « *face cachée du développement* » mais aussi parce qu'elle repose sur l'idée qu'il y aurait des solidarités locales spécifiques aux espaces ruraux, y rendant possible une vie quasi autarcique. Les sociologues montrent qu'il n'en est rien et que la vie à la campagne est aussi coûteuse que celle à la ville. Mais aussi que cette question ne peut pas être déconnectée de celle de la ville, la précarisation des populations urbaines migrantes n'étant pas nouvelle, ni celle des exclus urbains migrants vers les campagnes (Maclouf, 1986). Pendant deux décennies, la question de la pauvreté en milieu rural disparaît presque totalement de la recherche tandis que fleurit un grand nombre de travaux portant sur la pauvreté (Messu, 1991 ; Merrien, 1994, 2011, Paugam, 1993, 1995 ; Duvoux, 2009, 2012).

Le livre du sociologue Alexandre Pagès, *La pauvreté en milieu rural*, paru en 2004, est l'un des premiers à pointer à la fois l'importance de la pauvreté rurale et son invisibilité. L'enquête met en avant des populations en grande détresse. Réalisé à partir d'un important dispositif d'enquête, il recueille et met en perspective la parole de personnes aux prises avec des situations difficiles voire dramatiques, mais largement occultées, d'elles-mêmes comme des services sociaux ou des élus. Au-delà de la simple pauvreté, on parle d'une grande pauvreté. Cette classe minoritaire est exclue quasi totalement de la société. Cette population isolée renferme avant tous des personnes âgées, des handicapés, des malades ainsi que des petits paysans. Le passage à cette grande pauvreté peut être le fruit d'un héritage familial mais il est le plus souvent lié à un cercle vicieux de déclassement social. Un décès, un célibat prolongé peuvent être des éléments déclencheurs.

Sur le plan statistique, en complément du rapport de l'IGAS (Berthod-Wurmser et alii, 2009) et de l'article de Berthod-Wurmser (2012) déjà mentionnés, la CNAF (Aldeghi, 2001) livre un rapport sur les aspects territoriaux de la pauvreté en France. Dans l'Ouest et le Sud-Ouest, contrairement au Nord, les populations pauvres sont souvent âgées, composées de ménages agricoles en activité ou à la retraite. Les communes du rural profond, définies comme telles car elles ne sont pas dans l'aire d'attraction de pôles d'emploi plus importants, ont des populations pauvres encore très tournées vers l'agriculture, un tiers des ménages pauvres faisant partie du milieu agricole. La campagne attire aussi une population d'urbains qui quitte la ville à la suite d'échecs répétés et certains se retrouvent en grande difficulté financière. Il faut compter également un nombre croissant de familles monoparentales. En 2014, l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES) lance une consultation nationale permettant de documenter les "publics invisibles", c'est-à-dire les personnes en grande exclusion économique et sociale ou positionnées aux marges des seuils statistiques et des péri-

mètres de connaissance classique de l'intervention publique. Parmi les quatre types de populations pauvres « invisibles » identifiés, en figurent deux liés aux espaces ruraux : les « néo-ruraux » et les jeunes ruraux (Baronnet & al., 2015).

LE GERS : UN CAS TYPE ?

Troisième département le plus rural de France après la Creuse et la Lozère (INSEE, 2021), le Gers, territoire peu étudié par les sciences sociales, offre un cas d'étude pertinent pour étudier les dimensions de la pauvreté en milieu rural.

Dans cette perspective, l'étude de la pauvreté en milieu rural dans le Gers, département rural type, permet d'apporter une série d'éclairages pointus sur les « pauvres » en milieu rural et leurs difficultés ainsi que sur les mécanismes de production de la précarité et d'apporter des connaissances sur le phénomène encore trop mal connu du non-recours aux prestations sociales.

Si « *la misère est moins pénible au soleil* », si « *le bonheur est dans le pré* », pour reprendre un imaginaire qui colle à l'image du Gers, en quoi le territoire Gersois, dans ses caractéristiques sociales, géographiques et culturelles peut-il nous offrir une lecture étayée nous permettre de mettre en lumière le champ diversifié des pauvretés rurales au creux des stratégies collectives et des trajectoires individuelles ? Prenant en compte les mutations historiques profondes du secteur agricole et de la ruralité en termes économiques, sociologiques et culturels et fondée sur une articulation de méthodologies complémentaires (sociologie, histoire, économie des territoires, statistiques, parcours de vie) l'étude vise à se détacher du sens commun, et à sortir des représentations catégorielles ou administratives qui entretiennent parfois la confusion.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

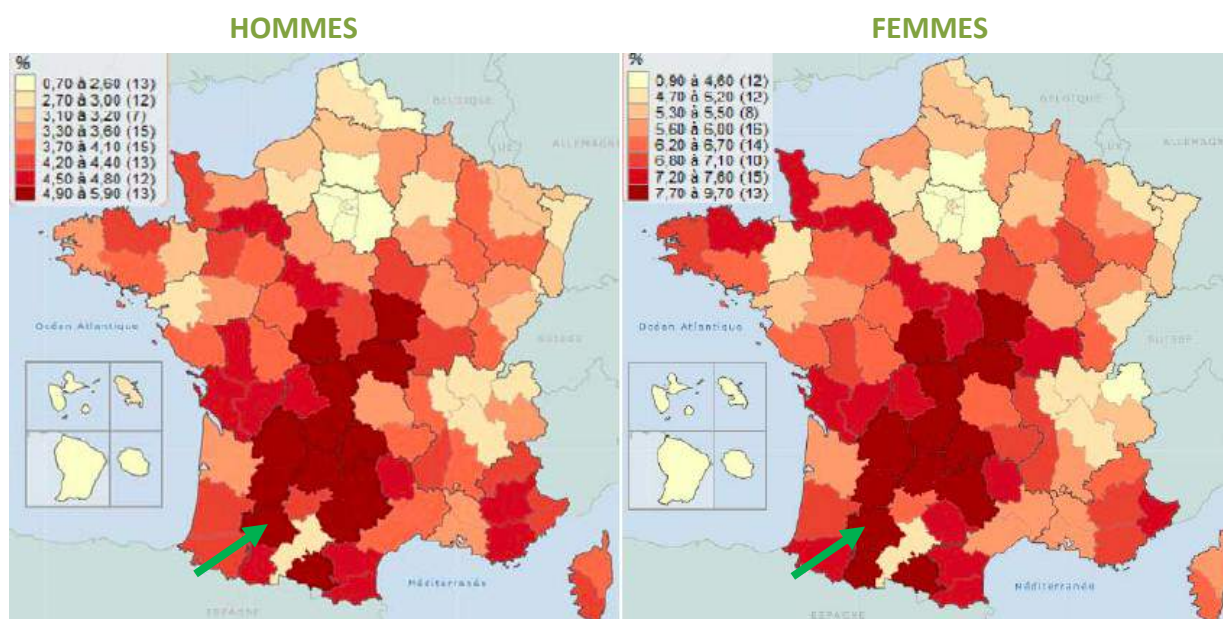
- BARONNET JULIETTE, PAULINE KERTUDO, SARAH FAUCHEUX-LEROY, (2015), La Pauvreté et l'exclusion sociale de certains publics mal appréhendés par la statistique publique, *FORS-Recherche Sociale*, 2015/3 N° 215 | pages 4 à 92
- BERTHOD-WURMSER M., FABRE D., OLLIVIER R., RAYMOND M., VILLERS S., (2009), *Pauvreté, précarité, solidarité en milieu rural*, Paris, Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS) et Conseil Général de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Espaces Ruraux.
- BERTHOD-WURMSER M, (2012), "En France, les pauvres s'en vont aussi à la campagne", *CERISCOPE Pauvreté*, 2012.
- BERTAUX D. (1980), « L'approche biographique, sa validité méthodologique, ses potentialités, ses résultats », *Cahiers Internationaux de sociologie*, LXIX, 2, pp. 198-225.
- BOURDIEU P. (1962), « Célibat et condition paysanne », *Etudes rurales*, n° 5-6, pp. 33-135.
- BOURDIEU P. dir. (1993), *La misère du monde*, Paris, Seuil.
- BRANGEON J.L., JÉGOUZO G., ROZE B. (1998), *Richesse et pauvreté en agriculture*, Paris, Editions de l'INRA & Economica.
- DUVOUX, N., (2009), *L'autonomie des assistés. Sociologie des politiques d'insertion*, Paris, PUF
- DUVOUX, N., PAPUCHON, A (2019), « La pauvreté subjective comme mesure de l'insécurité sociale », *Savoir/agir*, n°49
- ESPING-ANDERSEN G, (2007, 2^e édition), *Les trois mondes de l'Etat-providence*, Paris, Presses universitaires de France (traduction et préface de François-Xavier MERRIEN)
- GERVAIS M., JOLLIVET M., TAVERNIER Y., (1976). La fin de la France paysanne, de 1914 à nos jours, tome 4 in G. DUBY, A. WALLON, dir., *Histoire de la France rurale*. Paris : Le Seuil.
- HERVIEU B., VIARD J., (1996), *Au bonheur des campagnes*, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube.
- LION A., MACLOUF P., (1982), *L'insécurité sociale, paupérisation et solidarité*, Paris, éditions ouvrières.
- MACLOUF P. (dir., 1986), *La pauvreté dans le monde rural*, Paris, Editions L'Harmattan et Association des ruralistes français.
- MENDRAS H. (1967). *La fin des paysans*. Paris : SEDEIS. Réédition A. Colin, 1970. 1984, Actes Sud, suivi d'une postface : « *La fin des paysans, vingt ans après* ». 1992, Babel.
- MERRIEN F.X. (dir., 1994), *Face à la pauvreté. L'Occident et les pauvres hier et aujourd'hui*, Paris, Editions de l'Atelier.
- MERRIEN F-X., (1998), *Les Etats-providence et l'exclusion* in Serge Paugam (ed) *L'exclusion : l'état des savoirs*, Paris, La découverte.
- MERRIEN F-X, (2007), *L'Etat providence*, Paris, Presses universitaires de France, (3^e ed).
- MERRIEN F-X, TABIN J-P (dir., 2011), *Regards croisés sur la pauvreté*, Lausanne
- MERRIEN F-X, (2018), « *Jeunesses du Gers* », Auch, CAF du Gers.
- MERRIEN F-X, (2020), « *Etre au RSA dans le Gers en 2019* », Auch, Conseil départemental du Gers.
- MESSU M., (1991), *Les assistés sociaux. Analyse identitaire d'un groupe social*, Paris, Privat.
- MISCHI J, RENAHY N, (2008), « Pour une sociologie politique des mondes ruraux », *Politix*, n° 83, pages 9 à 21.
- PAUGAM, S., (1991), *La disqualification sociale*, Paris, Presses universitaires de France.
- PAUGAM S., (2005), *Les formes élémentaires de la pauvreté*, Paris, Presses universitaires de France.
- PAGES A (2004), *La pauvreté en milieu rural*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi.
- SEGALEN M. (1980), *Mari et femme dans la société paysanne*, Paris, Gallimard, Collection Champs.
- SIMMEL G. (1908), *Les pauvres*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998
- SOURBADERE G. (1993), *L'Armagnac : histoire, terroir et eaux de vie*, 2 volumes, Auch : Chambre d'agriculture du Gers.
- TALLON H, (2015), « Pauvreté et précarité dans les espaces ruraux : quelle voie pour une lecture géographique du phénomène ? » *Hal-SHS*.
- WEBER E, (1983), *La fin des terroirs. La modernisation de la France rurale, 1870-1914*, Paris, Fayard.

LA POPULATION : ÉLÉMENTS STATISTIQUES ET CARTOGRAPHIQUES ESSENTIELS

1. Le Gers : un des départements les plus âgés de France

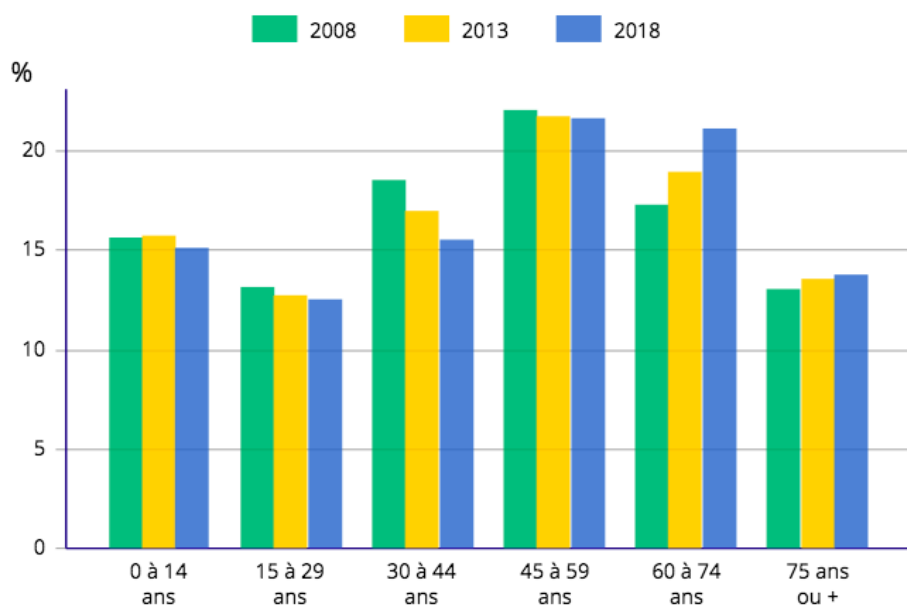
2020 : **191 283** habitants

Carte : Part de la population de plus de 75 ans en France



Source : INSEE

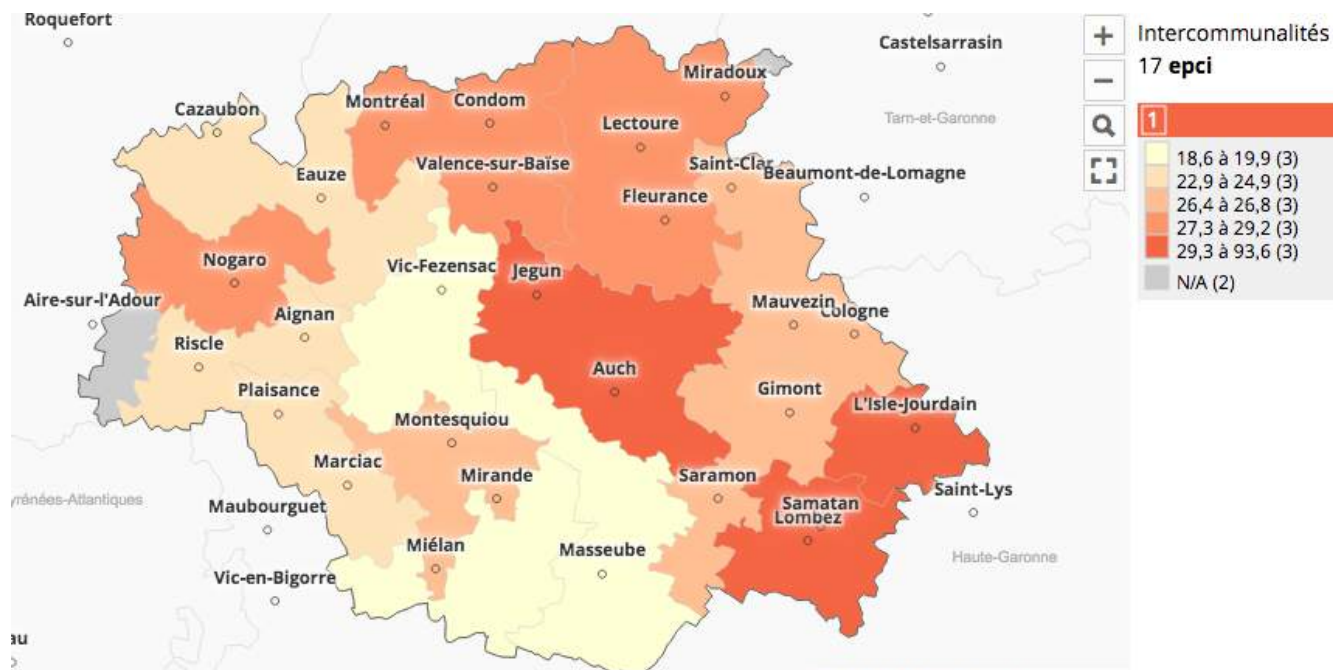
Graphique : GERS - Population par tranches d'âge



2. Une densité de population faible, une population majoritairement rurale

Densité de population : 30 habitants/km² ; 7ème densité la plus faible de France.

Carte : Densité de population par EPCI



Source : Merrien avec Géoclip, Observatoire gersois.

Population rurale : 84%, 3ème rang national (2021)

Des villes de petite taille (en nombre d'habitants) :

Auch : 21 935

L'Isle Jourdain : 8 851

Condom : 6 530

Mirande : 3 468

1 quartier de la politique de la ville (Le Garros à Auch : 25% des logements sociaux du Gers)

Mobilité automobile :

91% des ménages gersois possèdent une voiture ; 45,2% : 2 voitures

3. Un fort taux de retraités et d'inactifs

La part des retraités dans la population s'élève à 30%, (9ème rang national ¹). Un grand nombre sont des pensionnés du régime agricole.

Le nombre d'inactifs non retraités est également élevé.

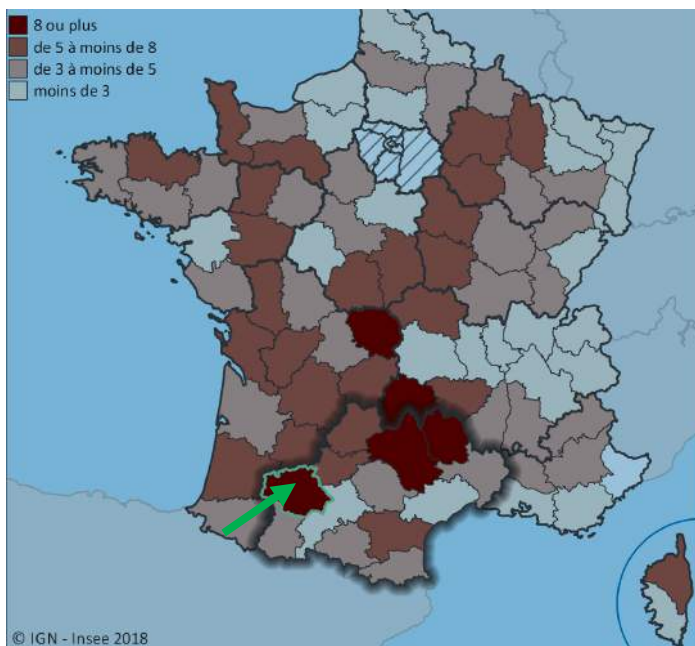
Graphique : actifs, retraités, inactifs



Source : INSEE, Merrien

4. Une population agricole très importante bien qu'en déclin

Carte : taux d'emplois agricoles par département (Source : INSEE)



Surface Agricole Utile : la SAU du département du Gers s'élève à 447 223 hectares soit environ 71% de la surface du territoire.

Population agricole :

Non salariés agricole (NSA) : **17 752** (définition MSA ²)

Définition restreinte : **5 948** dont cotisants de solidarité : 647, non-cotisants de solidarité : 5301.

Salariés agricoles (SA) : **14 058**

¹ Rang sur 88 départements de province (INSEE)

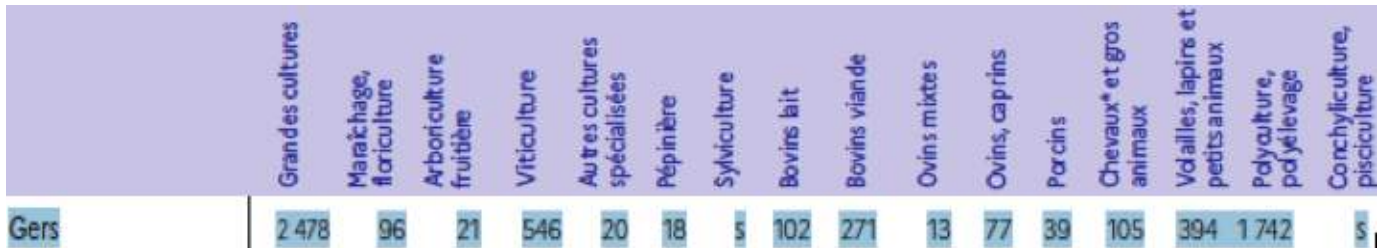
² Agriculture : au sens strict, ensemble des activités de production agricole ; au sens large inclut également la sylviculture, l'exploitation forestière, les activités de soutien à l'agriculture et les services paysagers.

Evolution du nombre d'exploitations agricoles (1930-2019) :

Dates	1930	1970	1980	1985	2000	2010	2015	2019
Nombre d'exploitations agricoles	37000	19'088	15619	14220	9918	7810	6655	5786

Source : Merrien avec Agreste et INSEE

Spécialisations agricoles en 2020 :

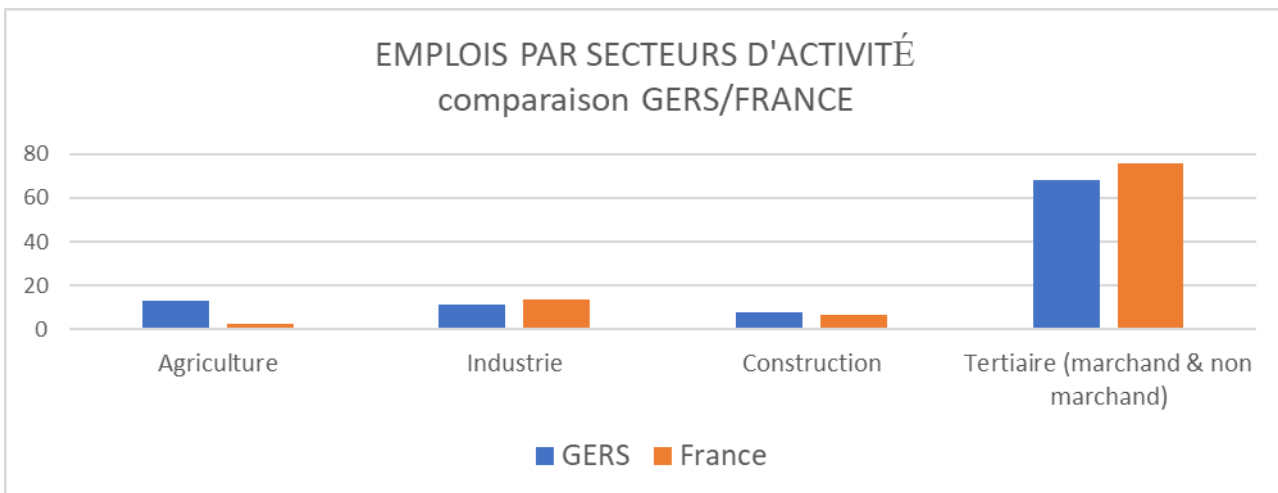


Source : Agreste

Secteurs dominants :

Les grandes cultures (2478 exploitations), la polyculture élevage (1742 exploitations), les volailles (394 exploitations), la viticulture (546 exploitations), les bovins viande (271 exploitations) sont les secteurs agricoles dominants.

5. Une forte croissance de l'emploi dans le secteur tertiaire (INSEE³)



6. Un niveau de formation supérieure relativement faible

Dernier diplôme obtenu (2018) :

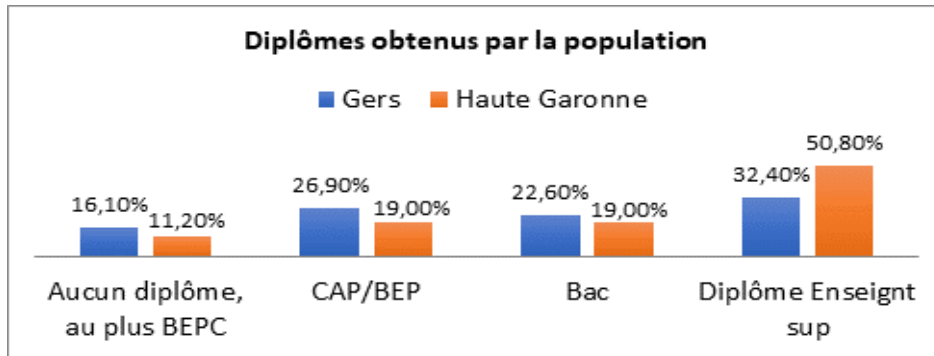
En dessous du bac : 55,9%

Bac ou brevet professionnel : 18,3%

Post-bac : 25,9%

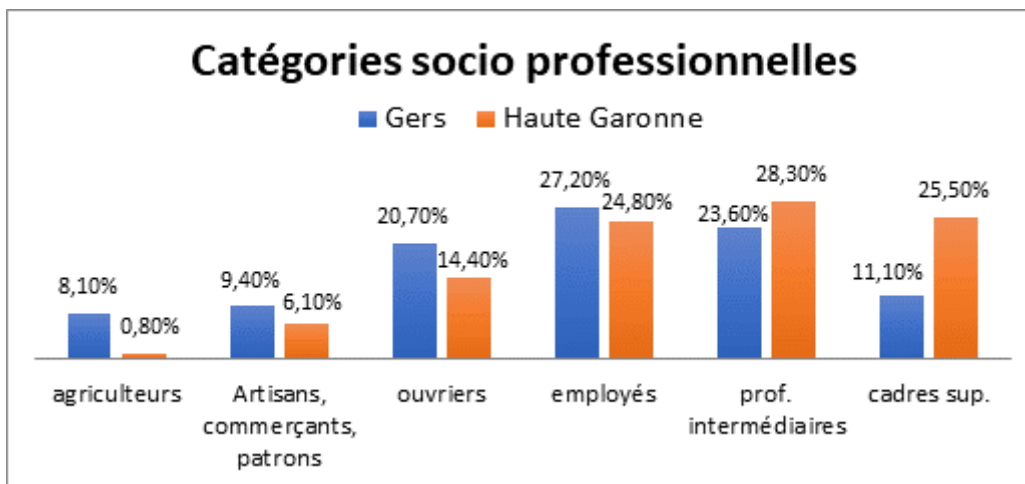
³ Les chiffres de l'INSEE diffèrent des chiffres de la MSA et reposent sur une définition plus restreinte

Graphique : Dernier diplôme obtenu : comparaison Gers et Haute Garonne (Source : Merrien avec Insee 2018)



7. Un département populaire

Graphique : CSP Gers et Haute-Garonne (Source : Merrien d'après INSEE, 2018)



La population est essentiellement composée de couches populaires, les cadres ne représentent que 10,5% de l'emploi total (60ème rang national), les employés et les ouvriers composent 48,4% de l'emploi total.

Les ouvriers, les artisans, commerçants, chefs d'entreprises et les agriculteurs exploitants sont majoritairement des hommes. Les employés, et de manière moins significative les professions intermédiaires sont majoritairement des femmes. Les cadres se répartissent de manière plus égale.

8. Une société relativement égalitaire

La composition de la population majoritairement composée d'ouvriers, d'artisans, de petits commerçants, d'agriculteurs et d'employés se traduit par un niveau d'inégalité globalement faible, particulièrement en milieu rural.

Taux d'inégalité : France/Gers

Revenus	France	Gers
9ème décile	39130 Euros	35370 euros
1er décile	11210 euros	11480 euros
Rapport interdéciles	3,5	3,08

Source : INSEE, Merrien

Ce taux d'inégalité faible est encore beaucoup plus limité dans les communes du rural éloigné où résident très peu de cadres et de professions indépendantes à hauts revenus.

EN GUISE DE CONCLUSION

Si ce tableau, dressé en 2021, dessine un portrait assez négatif des territoires du Gers, le département n'est pas pour autant condamné au déclin et au vieillissement et encore moins à la crise sociale.

Le Gers se caractérise certes par un niveau de pauvreté relative, un tissu industriel faible, un niveau de qualification faible, mais le rapport à l'emploi, au territoire et la mémoire collective y sont radicalement différents des territoires que nous décrit Nicolas Mathieu dans son roman : *Leurs enfants après eux* (prix Goncourt, 2018). Dans le Gers, l'industrie n'a jamais constitué qu'une petite part de l'emploi ; les paysages agricoles, l'artisanat, le commerce (local) ont toujours constitué et continuent de représenter l'horizon de vie des jeunes et des aînés. Les familles gardent leur ancrage dans le territoire et les générations d'immigrés italiens, espagnols et de « pieds noirs », réfugiés dans le Gers à différents moments de l'histoire, sont devenus des piliers des sociétés locales. Le monde agricole demeure fort et innovant. L'horizon est beaucoup plus serein que dans les territoires déstructurés de l'Est.

Malgré la pauvreté de certaines franges de la population, il faut renoncer au **misérabilisme**. Le Gers possède également des atouts : un imaginaire très positif, un climat estival de type méditerranéen, un patrimoine historique riche et varié, une réputation gastronomique solidement établie, une vie culturelle et artistique valorisée (Abbaye de Flaran, châteaux, Festival de Jazz de

Marciac...), une population accueillante, et une qualité de vie associée à l'image du département.

Dans la perspective de l'économie résidentielle, et dans un contexte particulier de recherche de la qualité de la vie et d'un environnement de qualité, le département du Gers a des atouts à faire valoir pour se transformer d'une économie résidentielle faible et de survie en une économie résidentielle forte et active.

Certes, le travail à faire est conséquent : assurer les qualifications de base, renforcer la formation technologique et l'enseignement supérieur pour éviter que les jeunes soient obligés de partir pour se former, faire un effort conséquent sur les rémunérations et les conditions de travail, assurer un recrutement local des saisonniers, favoriser l'implantation des micro-agriculteurs qui assurent une fonction économique résidentielle importante, améliorer le réseau routier et la mobilité...

Les handicaps du département sont bien identifiés et il n'existe pas de fatalité en matière économique et sociale.

Le centre d'études MSC (msc.analyses@gmail.com) a été fondé en 2017 à Maignaut-Tauzia, dans le Gers, par **François-Xavier Merrien**. Depuis sa création, le centre a finalisé plusieurs études pour les institutions locales : "*Jeunesses du Gers*" pour la CAF du Gers (2018), "*Être au RSA en 2019*" pour le Conseil départemental (2020). D'autres études sont actuellement en cours pour un Conseil départemental de la région Bourgogne Franche Comté.



Sociologue, agrégé de sciences sociales et économiques, docteur en sociologie, docteur ès lettres et sciences humaines, professeur émérite de l'université, **François-Xavier Merrien** a publié de nombreux travaux sociologiques tout au long de sa carrière universitaire. On peut citer notamment : *Face à la pauvreté* (dir., éditions de l'Atelier, 1994), *L'Etat providence* (PUF, 3ème édition 2006) , *L'Etat social. Une perspective internationale* (avec R. Parchet et A. Kernén, Armand Colin, 2007) , *Regards croisés sur la pauvreté* (avec J-P Tabin, Lausanne, 2011) ; Traduction et préface à G. Esping-Andersen : *Les trois mondes de l'Etat providence* (PUF, 2ème édition, 2007).